

Nous n'avons aucun autre engagement en dehors de cela. Autrement dit, le Canada n'a actuellement aucun engagement ferme qui doit durer plus longtemps que d'ici la fin de l'année, mais il n'en doit pas moins tenir compte a) des besoins; b) de ses effectifs; et c) du déploiement de ces troupes et de la formation qu'il a fallu leur donner. Pour être plus précis, cela signifie que, pour cette année, la brigade gardera sa position avancée et assumera le même rôle que ces dernières années et que la division aérienne, y compris son quartier général, conservera pour cette année exactement le même rôle, exactement aux mêmes endroits qu'à l'heure actuelle.

Le Conseil des ministres compte se réunir au moins deux ou trois fois cette année à cause des programmes d'enquête nécessaires pour tracer la meilleure marche à suivre dans les années à venir. Ses discussions porteront sur les objectifs et sur la participation du Canada dans la poursuite de ces objectifs en 1967 et par la suite.

**M. Brewin:** Je dirai bien respectueusement que je ne comprends pas encore. Ce n'est pas clair.

**L'hon. M. Lambert:** Monsieur le président, hier soir, la Chambre a pu assister à un spectacle. Je n'avais jamais été témoin à la Chambre, de la part d'un ministre, d'un jeu aussi mesquin, d'aussi mauvais goût... (*Applaudissements*) ...peu digne d'un ministre de la Couronne.

**M. Winkler:** Il jouait, évidemment, pour la tribune.

**L'hon. M. Lambert:** Son discours, peut-être préparé en partie par lui-même, m'a semblé n'avoir qu'un objet: projeter, grâce à de multiples efforts et à grands frais, l'image d'un enfant prodige, d'un homme qui opérerait des miracles et qui, l'œil vigilant et les rênes bien en main, dirigerait une nouvelle technique de défense administrative.

**L'hon. M. Hellyer:** Avez-vous lu le discours?

**L'hon. M. Lambert:** En partie seulement. J'ai parcouru les articles «de jaquette» que l'on voit dans diverses publications au pays et à l'étranger.

On nous a servi un discours. Or, que contenait-il, si ce n'est des invectives, des vantardises? La Chambre s'attendait qu'on lui expose la vérité toute crue, qu'on réponde à certaines questions très importantes. Somme toute, le ministre a reconnu que les crédits et la politique de son ministère n'avaient pas été débattus depuis 1964. Entre-temps, quantité de décisions importantes ont été prises.

[L'hon. M. Hellyer.]

Quand nous voulons examiner ces décisions, qu'obtenons-nous? Nous assistons à une attaque malicieuse et outrageante contre le représentant de Calgary-Nord, un des prédécesseurs du ministre de la Défense nationale. Je ferai aussi allusion à d'autres ministres de la Défense, qui ont presque tous été membres du parti libéral et à la cheville desquels le ministre actuel ne pourrait même pas aspirer à parvenir, si l'on songe aux décisions que ces prédécesseurs ont prises et à l'apport qu'ils ont fourni au Canada. (*Applaudissements*)

Lorsqu'il parle de ministres qui ne sont que de simples machines à ratifier, le ministre de la Défense vise-t-il l'honorable Brooke Claxton? Il y a eu toute une succession de ministres et il ne les appelle sûrement pas tous des machines à applaudir. Je veux parler de l'honorable colonel Ralston; de l'honorable Ralph Campney; de l'honorable George Pearkes.

**L'hon. M. Hellyer:** Votre citation est inexacte.

**L'hon. M. Lambert:** Et de l'honorable député de Calgary-Nord. Étaient-ils tous des benîoui-oui?

**L'hon. M. Hellyer:** Votre citation est inexacte.

**L'hon. M. Lambert:** Qu'entend le ministre par cette déclaration? Veut-il dire que les conseillers du ministre de la Défense nationale ont été tellement dominateurs que les ministres s'inclinaient devant eux? C'est là l'unique façon dont j'interprète l'expression: «machine à ratifier». Le ministre veut-il dire que ses propres conseillers au sein du ministère ont fait des recommandations qu'il a présentées servilement au cabinet et que les ministres ont approuvées? On nous dit que c'était de l'indécision, de l'inaptitude et de la stupidité. Est-ce là ce que le ministre pense de ceux avec qui il travaillait lorsqu'il était assistant parlementaire?

Je vais citer quelques noms. Parlait-il de militaires tels que le maréchal de l'air Slemon? A y regarder de près, nous savons qu'il a été l'un des principaux partisans du CF-104 et du Bomarc. S'agissait-il là d'une des décisions stupides? Que dire du maréchal de l'air Campbell? Était-il stupide lui aussi? Et le maréchal de l'air Dunlap qui représente maintenant le Canada à Colorado Springs? Et le lieutenant-général Graham? Qu'en est-il du lieutenant-général Charles Foulkes? Et du lieutenant-général Walsh? Que dire des vice-amiraux de Wolfe et Rayner? Ces militaires